

# ***LA SAGA DE MOLIÈRE***

## **JOHANA GIACARDI - LES ESTIVANTS**

**Du 7 au 26 juillet au Théâtre des Carmes, Avignon**

**Revue de presse générale (presse nationale)**

**au 23 août 2023**



**CONTACTS PRESSE NATIONALE**

**Agence MYRA**

**Rémi Fort et Lucie Martin**

**01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)**

**[www.myra.fr](http://www.myra.fr)**

# **JOURNALISTES VENUS**

**ARVERS Fabienne - Les Inrocks**

**CANTU Frédérique - ARTE**

**DEMEY Eric - sceneweb**

**DENAILLES Corinne - Webthéâtre**

**GÉRARD Naly - La Vie**

**GIRAULT Sybille - Artiphil**

**LIPINSKA Charlotte - France TV**

**MAALOUF Muriel - RFI**

**PORQUET Jean-Luc - Le Canard Enchaîné**

**ROSSI Gérald - L'Humanité**

**SOURD Patrick - Les Inrocks**

**TV**



**RADIOS**

## Théâtre : "La saga Molière", le spectacle joyeux et malin de la compagnie "Les estivants"

▶ écouter (3min)

Chaque jour pendant l'été, le service culture de franceinfo vous fait partager ses coups de cœur. Mardi 25 juillet : "La saga Molière" de la compagnie "Les estivants" au théâtre des Carmes Avignon.



France Info, Thierry Fiorile  
Radio France



"La saga Molière" de la compagnie "Les estivants" au théâtre des Carmes à Avignon. (JULIEN GATTO)

Haranguer le public dès qu'il s'installe autour de la scène disposée en tri-frontal, évoquer les débuts de Molière avant la gloire sans ménager l'icône et annoncer la couleur : *"On ne va pas se mentir, ça reste du théâtre et ce sera chiant."* La compagnie "Les estivants" a triomphé au théâtre des carmes durant le off du festival d'Avignon avec la pièce *La saga Molière*.

*"On avait fait un spectacle qui avait été un flop auprès des professionnels de la profession, raconte Johana Giacardi, auteure, metteuse en scène, comédienne. Du coup, on est vraiment parti sur les routes l'été. J'ai dit à mon équipe : 'Allez fuck, on quitte les salles, ils nous comprendront jamais'. On était sur les routes avec notre caravane à jouer dans les campings et je découvre un Molière que je connais mal, qui lui aussi a essuyé des échecs, qui a quitté la capitale. Là, il y a eu un système d'identification."*

Des tréteaux  surgissent des accessoires loufoques, anachroniques, tenue d'opérette, de cosmonaute. Avec le langage et les codes de leur génération, les cinq complices évoquent l'époque où Molière, renié par son père et en échec à Paris, trace la route pendant 13 ans avec sa troupe.

## Un public ravi

La vie de Molière est un roman, racontée au pas de charge sur un ton potache avec notamment les années à Pézenas, sous la protection du prince de Conti avant qu'il ne sombre dans le puritanisme. Puis, le retour à Paris où son Tartuffe fait scandale et ce constat : comme au XVIIe siècle, la vie d'une compagnie est soumise au bon vouloir des puissants, courtisans et critiques.

*"Quand est-ce qu'a véritablement eu lieu l'âge d'or pour Molière ? Est-ce que c'était la fougue des jeunes années quand ils sont partis jouer sur les routes - un peu punk - ou quand il arrive à la Cour, qu'il y a quelque chose qui s'institue, mais où tout d'un coup, il y a les critiques et les commandes. Assez vite et assez naturellement, je me suis demandé à quoi ressemblerait aujourd'hui, ces salons mondains. Et puis voilà le lien avec *Le Masque et la plume*", explique Johana Giacardi à propos de cet hilarant play-back sur un montage de la célèbre émission de radio. Les cinq "bad-ass" du jeune théâtre osent tout, le public est ravi.*

**La saga Molière de la compagnie "Les estivants", au théâtre des Carmes à Avignon jusqu'à mercredi 26 juillet.**

[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/info-culture/theatre-la-saga-moliere-le-spectacle-joyeux-et-malin-de-la-compagnie-les-estivants\\_5917598.html#xtor=CS2-765-%5Bautres%5D-](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/info-culture/theatre-la-saga-moliere-le-spectacle-joyeux-et-malin-de-la-compagnie-les-estivants_5917598.html#xtor=CS2-765-%5Bautres%5D-)



12h04



### Le masque et la plume

Par Jérôme Garcin

La 77e édition du Festival d'Avignon (2/2)



### Conseil du public

Je voudrais conseiller au Théâtre des Carmes 21h30, *La Saga de Molière*. C'est interprété par de jeunes comédiennes avec une grande énergie, une grande force, qui vont mettre en scène les dates clés de la vie de Molière. Ce qui est drôle aussi, c'est que c'est de l'anti Mouchkine (...) Pour finir, il y a une parodie du Masque et la plume, c'est pour ça que c'est sympa, nos critiques préférés qui en 1960 vont critiquer *Tartuffe* lorsqu'il est représenté, alors c'est très drôle.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-du-dimanche-23-juillet-2023-270036>



RENDEZ-VOUS CULTURE

## Festival d'Avignon: «La Saga de Molière» une pièce jubilatoire qui rend hommage au théâtre

Publié le : 13/07/2023 - 00:19

Écouter - 03:26

Partager

Ajouter à la file d'attente

C'est au Théâtre des Carmes, l'un des lieux permanents d'Avignon et pilier de la programmation Off que se donne en soirée une joyeuse comédie. « La Saga de Molière » c'est l'histoire de Jean-Baptiste Poquelin dont s'empare la compagnie des Éstivants : cinq jeunes femmes comédiennes, chanteuses, musiciennes dans une interaction décomplexée avec le public.



Capture d'écran Youtube de «La saga de Molière - Les Estivants (Teaser)». © Lestheatres/Youtube

Par : Muriel Maalouf

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/rendez-vous-culture/20230712-festival-d-avignon-la-saga-de-moli%C3%A8re-une-pi%C3%A8ce-jubilatoire-qui-rend-hommage-au-th%C3%A9%C3%A2tre>

**QUOTIDIEN**

## « La Saga de Molière » réinvente le théâtre de tréteaux à Avignon

Dans le « off », au Théâtre des Carmes, la compagnie Les Estivants s'empare avec une folle liberté de la vie de Jean-Baptiste Poquelin

THÉÂTRE  
AVIGNON - *envoyée spéciale*

Elles osent tout, ces filles, et elles ont bien raison. Avec leur *Saga de Molière* joyeusement déjantée, elles font un tabac tous les soirs, dans ce lieu historique du « off » d'Avignon qu'est le Théâtre des Carmes. Raconter la vie de Molière pourrait paraître bateau, surtout après une année 2022 qui a vu le saint patron du théâtre français célébré partout pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il n'en est rien : l'autrice et metteuse en scène Johana Giacardi et sa compagnie Les Estivants s'emparent de ce matériau pour déployer un hommage, ô combien vivant, ludique et incarné, au théâtre de tréteaux, à sa puissance intacte et toujours renouvelée.

C'est bien un vrai manifeste qu'elles livrent ici, avec une foi à tout casser dans un théâtre qui peut faire rire et pleurer avec trois fois rien. Dans la belle salle du Théâtre des Carmes, la scène avec son rideau de velours rouge a été laissée vide, et l'espace du public a été complètement réaménagé avec les fauteuils installés en trifontal autour d'un tréteau de bois rectangulaire. Tout se passe sur ce praticable grand comme une table familiale et parmi les spectateurs : on est avec elles, intégrés à ce vaste jeu et à ce qu'il raconte de la liberté créative de l'art.

Quand on arrive, on est d'ailleurs accueilli par Ariane Mnouchkine... ou presque, telle que l'incarne la metteuse en scène de cette *Saga* : la patronne du Théâtre du Soleil a elle-même signé un vibrant hommage à

l'auteur du *Tartuffe*, avec son film *Molière*, sorti en 1978. Johana Giacardi et sa petite troupe n'ont aucune prétention à la reconstitution historique. Il s'agit bien de jouer avec ce que Molière – notamment son parcours des débuts, et les difficultés rencontrées pour imposer son théâtre – raconte à ces jeunes femmes qui se lancent dans le métier.

### Excellentes comédiennes

Le spectacle des Estivants s'inspire d'ailleurs principalement du génial *Roman de monsieur de Molière*, de Mikhaïl Boulgakov, qui, comme son nom l'indique, n'est pas une biographie de référence, mais bien un dialogue, déjà, entre l'auteur russe persécuté par le régime stalinien et l'écrivain français qui sans cesse a dû négocier avec son statut d'artiste officiel au temps du Roi-Soleil. Tout commence donc le 15 janvier 1622, quand naît Jean-Baptiste Poquelin, pour se poursuivre jusqu'à la fin des années 1650, quand Molière regagne Paris pour y devenir célèbre. Après une ellipse de quelques années, le spectacle revient ensuite sur l'épisode de la censure du *Tartuffe*, en 1664.

**Ce qui est beau,  
c'est que  
cette dimension  
clownesque,  
cette imagination  
débridée  
laissent affleurer  
l'émotion**

La vie de Molière est une ronde d'une richesse humaine inouïe et universelle, où tourbillonnent la liberté et la contrainte, les amitiés et les trahisons, les amours cruelles – Molière quittera Madeleine pour Armande Béjart, la jeune sœur de la comédienne, longtemps soupçonnée d'être la propre fille de notre écrivain national –, la maladie, les joies et les turpitudes de la vie dans un collectif.

C'est tout cela que mettent en jeu avec une folle liberté ces cinq comédiennes qui se sont rencontrées sur les bancs de la faculté d'Aix-en-Provence, en 2010, et installées depuis à Marseille. Elles se maquillent, se démaquillent et se remaquillent à vue, utilisent les accessoires les plus improbables, pour ne pas dire surréalistes, les perruques et les costumes les plus délirants – mexicains d'opérette en satin blanc, astronautes venus du *Voyage dans la Lune*, de Savinien de Cyrano de Bergerac, contemporain et ami de Molière...

L'une d'elles apparaît même, à l'occasion, déguisée en morceau de parmesan, dernière nourriture, paraît-il, ingurgitée par Molière avant sa mort. Quant aux années de formation de l'auteur, elles sont jouées en mode adolescent d'aujourd'hui en sweat-shirt, avec skateboard sous le bras, pour la plus grande joie des spectateurs.

Ce qui est beau, c'est que cette dimension clownesque, cette imagination débridée laissent d'autant mieux affleurer l'émotion quand il s'agit de rendre hommage à cette grande comédienne qu'était Madeleine Béjart, sans qui Jean-Baptiste Poquelin ne serait pas devenu Molière. Ou de célébrer le patron lui-même, quand la

troupe fait lever tous les spectateurs, une petite bougie à la main, pour une minute de silence à la fin du spectacle.

Il y a bien sûr un fond potache assumé dans ce spectacle, mais la force de cette équipe d'excellentes comédiennes, c'est de toujours savoir s'arrêter au bon moment, de déjouer les clichés au moment où ils pourraient s'installer et de trouver une forme de poésie bricolée. Elles ont une vi-

vacité et une agilité incroyables, dans un registre de jeu dans lequel Philippe Caubère, notamment, était passé maître, qui consiste à glisser en un clin d'œil de la narration à l'incarnation.

Nommons-les, ces actrices qui ont un bel avenir devant elles : Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles et Edith Mailaender, sans compter Johana Giacardi, qui joue dans son propre spectacle. Avec elles, le geste initial

de notre grand auteur national, souvent statufié, est réinscrit dans le présent le plus vivant. Molière *is not dead!* Pour preuve, il est assis à côté de vous dans la salle. ■

FABIENNE DARGÈ

*La Saga de Molière*, par la compagnie Les Estivants. Texte et mise en scène : Johana Giacardi. Théâtre des Carmes, Avignon « off ». Jusqu'au 26 juillet, à 21h30. De 10 à 20 euros.

**MENSUELS**

THÉÂTRE

# Les spectacles et festivals à découvrir **CET ÉTÉ**

Le festival « off » d'Avignon, un grand rassemblement théâtral qui intervient chaque année en parallèle du « in » officiel, accueille en juillet un petit bijou du théâtre de tréteaux, créé à Aix-en-Provence en 2020. La pièce, qui s'intitule *La saga de Molière*, nous livre une histoire joyeuse, populaire et rythmée de la vie de Molière et des troupes de théâtre actuelles. Entretien avec Johana Giacardi, autrice et metteuse en scène de ce spectacle.

*Pages réalisées par Christophe Dutheil*





### CDF Mag : D'où vient l'idée de raconter la vie de Molière ?

**Johana Giacardi :** C'est un concours de circonstances. J'ai monté avec la compagnie Les Estivants, en 2019, un spectacle qui a fait un flop auprès de la profession. Cette expérience m'a agacée et j'ai proposé que nous partions avec une caravane sur les routes pour jouer dans les campings un spectacle monté dans l'urgence (le *Camping show*). Lors de cette tournée, j'ai lu le *Roman de Monsieur de Molière*, écrit par Mikhaïl Boulgakov, qui m'a fait découvrir un Molière que je ne connaissais pas : il est parti sur les routes avec des tréteaux et sa troupe (l'Illustre Théâtre), après avoir subi quelques échecs à Paris. Cela m'a fait penser à l'histoire de notre compagnie. Suis-je la réincarnation de Jean-Baptiste Poquelin ? Et Les Estivants sont-ils le double actuel de l'Illustre Théâtre ? J'ai vu dans cette réflexion cocasse un sujet potentiel de spectacle, qui raconterait la vie de Molière tout en faisant des liens avec notre propre histoire.

### Le texte est-il inspiré du roman de Boulgakov ?

**J.G. :** Pas seulement. Je me suis inspirée de la chronologie de l'œuvre de Boulgakov, mais aussi du film *Molière*, réalisé par Ariane Mnouchkine, et de plusieurs textes, dont une grande biographie écrite par Alfred Simon. Tous ces éléments m'ont aidée à concevoir le canevas de la pièce.

### La mise en scène est finalement très actuelle et décalée...

**J.G. :** Oui, c'est une volonté de ma part. Nous jouons la pièce dans un dispositif tri-frontal – le public est installé tout autour de nous –, avec très peu de changements de lumière, et avec une machinerie théâtrale qui est donnée à voir aux spectateurs, sans aucune tricherie. Le jeu des comédiennes est aussi déconstruit. Le but est de donner l'impression qu'elles improvisent et racontent cette histoire pour la première fois, avec tout ce qu'elles ont sous la main. Le

## THÉÂTRE



© DK

parti pris est de réduire la complexité et de montrer que chacun peut, avec une bonne dose d'imagination, raconter une histoire de ce type.

**Votre présence sur le off, et précédemment sur plusieurs scènes nationales, montre que vous n'êtes finalement pas vraiment en marge des institutions théâtrales...**

**J.G. :** J'en suis la première étonnée. Je pense que ce spectacle, qui témoigne de mes contradictions et de ma colère, est un geste authentique, qui a finalement séduit des institutions historiquement plutôt rétives au théâtre populaire et à la comédie.

### **Théâtre des Carmes**

6 Place des Carmes, 84000 Avignon  
Jusqu'au 26 juillet, à 21h30. Relâche les jeudis 13 et 20 juillet.

Réservations en ligne ([www.theatredescarmes.com](http://www.theatredescarmes.com))  
ou par téléphone (04 90 82 20 47).

Propos recueillis / Johanna Giacardi

## La Saga de Molière

THÉÂTRE DES CARMES / LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE DE MIKHAÏL BOULGAKOV / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOHANA GIACARDI

La compagnie Les Estivants, en digne héritière de l'illustre Théâtre, s'inspire du roman de Boulgakov pour une saga moderne sur tréteaux, joyeuse, tumultueuse, extravagante et populaire.

« Tout a commencé avec notre premier spectacle, qui a été un échec ! Incomprise par les professionnels de la profession, je propose à mon équipe de partir sur les routes à l'été 2019 avec notre caravane, pour jouer dans les campings. Pendant notre tournée, je découvre *Le Roman de Monsieur de Molière* de Boulgakov et je commence à m'identifier à Molière, parti lui aussi sur les routes après des échecs à la capitale. J'ai vu dans cette cocasserie le sujet d'un spectacle, en me demandant comment le XVII<sup>e</sup> siècle pouvait encore résonner au XXI<sup>e</sup>. Quand le véritable âge d'or de Molière a-t-il eu lieu ? Pendant les années d'errance ou à la cour ? Je ne sais pas ; mais ce que je sais, c'est que la fougue, l'énergie punk, la jeunesse des débuts, porteuses de tout le sel de la démarche, correspondent à ce que je cherche et à ce que nous vivons.

### Molière, mais pas que...

Le roman de Boulgakov, plusieurs biographies, dont celle d'Alfred Simon, le film d'Ariane Mnouchkine, m'ont offert le canevas d'une trame narrative, à partir de laquelle j'ai réécrit et confronté mes idées au plateau, en cherchant à représenter cette vie avec les outils d'aujourd'hui, ce qui nous a conduits à des clin d'œil à notre propre situation de comédiennes et de troupe. On retrace toute l'histoire de Molière, de sa naissance à sa mort. Certains passages permettent de raconter des épisodes personnels, et la contemporanéité est aussi soutenue par les choix esthétiques, notamment ceux des costumes. Disons qu'à



© Henri Pour a

Johanna Giacardi

la fin, le cocktail est fait à 80% de Molière et à 20% des *Estivants*, et l'on s'amuse avec les anachronismes et les digressions. Les cinq comédiennes échangent leurs rôles au fil de la représentation. Tout l'esprit du théâtre de tréteaux est là : une installation trifrontale, des lumières rares et des bruitages faits à vue, comme les changements de costumes. Nous jouons un peu à la manière de Philippe Caubère, acteur décor qui porte à lui tout seul toutes les situations. L'essentiel est aussi d'interroger cette utopie de troupe et la capacité à tenir son idéal toute sa vie. Peut-on encore y arriver aujourd'hui ? J'avais envie de poser ces questions, et finalement, aussi, de raconter l'histoire du théâtre. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 21h30. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30. À partir de 10 ans.

**WE**

## Avignon : record historique de fréquentation au festival Off

Il se prolonge encore jusqu'à samedi. Le Off révèle pourtant son bilan dès aujourd'hui : il est exceptionnel ! Signe de l'appétence du public pour le théâtre, de la qualité des spectacles, mais aussi des difficultés de la filière.



Près de 2 millions de billets ont été vendus au festival Off, qui présentait cette année 1 491 spectacles dont « La Saga de Molière », des Estivants et Julien Gatto. Photo Julien Gatto

Par Fabienne Pascaud

Publié le 26 juillet 2023 à 09h37 | Mis à jour le 26 juillet 2023 à 12h36

**J** amais encore on n'avait vu ça, connu ça, vécu ça, depuis la création du festival Off d'Avignon en 1966 par André Benedetto, poète dissident et opposé à Maître Vilar. 1 955 000 billets vendus, soit 26 920 350 euros de recettes de billetterie ! Même en 2019, avant que la pandémie ne ferme ou vide les salles, la vente des billets du Off n'avait rapporté que 12 millions. Que s'est-il donc passé pour provoquer si spectaculaire essor, alors que le Off compte cent spectacles de moins qu'en 2022 ? 1 491 quand même... dont 466 créations, le tout joué par 1 395 compagnies dans quelque 141 lieux, dont beaucoup ont plusieurs salles. Le festival In, que dirige Tiago Rodrigues, en dispose quant à lui d'à peine 20, pour ses 44 spectacles dont 32 créations. Comment rivaliser ? Même quand la jauge de la Cour d'honneur est de 1 947 spectateurs, celle de la carrière de Boulbon enfin rouverte de 1 200, et l'Opéra Grand Avignon de 840... Pas étonnant que le In n'ait vendu « que » 114 600 billets. Excellent chiffre pourtant, puisqu'il n'en propose que 121 600... Soit un remplissage des salles à 94 %. Le Off, lui, en offre 3 300 000 et n'obtient donc qu'un remplissage à 61 % ; mais il était de 51 % en 2019... Sacré chiffre ! Même sur une durée un peu plus longue que le In (du 5 au 25 juillet), puisque les spectacles s'y déroulent du 7 au 29 juillet.

(...)

FOCUS

# Avignon 2023, le bilan : l'art de l'équilibre de Tiago Rodrigues

Entre valeurs sûres et un brin d'audace, le directeur du Festival d'Avignon a relevé le défi de sa première édition. Quelques déceptions n'ont pas altéré le plaisir de découvrir les créations de Philippe Quesne, Julien Gosselin, Alexander Zeldin, Anne Teresa de Keersmaeker, Bintou Dembélé ou Rebecca Chaillon. Autant de gestes puissants, pour la plupart programmés en tournée et au Festival d'automne.

[...]

## Bonne humeur contagieuse

Cette effervescence tranquille, cette « bonne humeur » du festival se sont retrouvées dans le Off (jusqu'au 29 septembre). L'offre toujours pléthorique - près de 1.500 spectacles contre une quarantaine de propositions dans le « in »- apparaît désormais mieux structurée, avec des salles de théâtres emblématiques aux choix ambitieux. Le bouche à oreille est plus rapide et efficace. Il nous a permis de rendre compte de créations marquantes : « **Guerre** » au Chêne noir, « **Iphigénie at Splott** » au Onze, « **PUNK.E.S** », et « **Pauline & Carton** » à la Scala Provence, « **La Saga de Molière** » au théâtre des Carmes, etc. Autant de découvertes promises à un bel avenir en tournée.

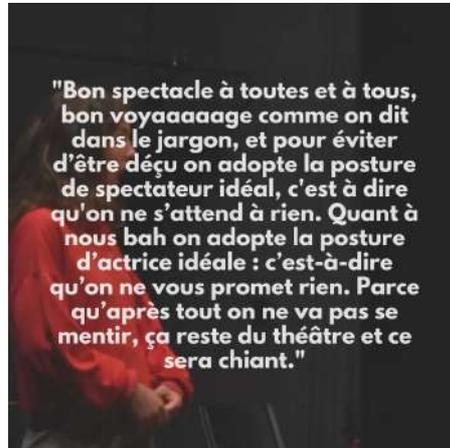
[...]



## VIENS VOIR LES COMÉDIENS (PODCAST)

Samedi 22 juillet 2023

### INSTAGRAM



### PODCAST

Viens voir les comédiens Partager

**Molière par les Estivants 🎭 Avignon 2023 🎭** La 5

00:00 / 20:11

[-15] x1 [+15] Download

"Bon spectacle à toutes et à tous, bon voyaaaaage comme on dit dans le jargon, et pour éviter d'être déçu on

<https://smartlink.ousha.co/viens-voir-les-comediens/la-saga-de-moliere-par-les-estivants-avignon-2023>

il y a 1 jour

## La saga de Molière

A la porte du **théâtre des Carmes**, le public est accueilli par une jeune fille, transformée pour l'occasion en une **Ariane Mnouchkine** bouclée, qui déchire votre ticket en précisant qu'elle ne sera pas dans le spectacle. Le ton est donné : **la saga de Molière**, c'est une plongée loufoque et joyeuse dans l'univers de cinq jeunes comédiennes qui interprètent la vie de Molière et aussi leur vie de troupe, de façon libre et décomplexée. Sur un plateau installé au milieu du public qui rappelle les tréteaux des origines, elles narrent les espoirs déçus d'un père qui voulait un fils tapissier du roi comme lui, puis l'aventure théâtrale du jeune ambitieux qui s'ensuivit. Vêtues à l'économie de costumes improbables (combinaison de cosmonaute, panoplie de mexicain, faux nez en mousse...), les cinq luronnes racontent les mauvaises critiques, les dettes, le tour des villages de France. Une histoire qui ressemble fort à leur expérience de jeune compagnie. Elles sont drôles, créatives et partagent leur amour inconditionnel du théâtre avec un public conquis par leur autodérision. Un spectacle frais et sans prétention qui convainc à 100% !

Texte de Johana Giacardi / Compagnie Les Estivants  
[Jusqu'au 29 juillet au théâtre des Carmes](#)



La saga de Molière © J. Gatto

## A Avignon, « La Saga de Molière » réinvente joyeusement le théâtre de tréteaux

Dans le « off », la compagnie Les Estivants s'empare avec une folle liberté de la vie de Jean-Baptiste Poquelin.

Par Fabienne Darge (Avignon, envoyée spéciale)

Publié aujourd'hui à 12h07 - 🕒 Lecture 3 min.



« La Saga de Molière », de Johana Giacardi, en octobre 2021, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). JULIEN GATTO

Elles osent tout, ces filles, et elles ont bien raison. Avec leur *Saga de Molière* joyeusement déjantée, elles font un tabac tous les soirs, dans ce lieu historique du « off » d'Avignon qu'est le Théâtre des Carmes. Raconter la vie de Molière pourrait paraître bateau, surtout après une année 2022 qui a vu le saint patron du théâtre français célébré partout pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il n'en est rien : l'autrice et metteuse en scène Johana Giacardi et sa compagnie Les Estivants s'emparent de ce matériau pour déployer un hommage, ô combien vivant, ludique et incarné, au théâtre de tréteaux, à sa puissance intacte et toujours renouvelée.

C'est bien un vrai manifeste qu'elles livrent ici, avec une foi à tout casser dans un théâtre qui peut faire rire et pleurer avec trois fois rien. Dans la belle salle du Théâtre des Carmes, la scène avec son rideau de velours rouge a été laissée vide, et l'espace du public a été complètement réaménagé avec les fauteuils installés en trifontal autour d'un tréteau de bois rectangulaire. Tout se passe sur ce praticable grand comme une table familiale et parmi les spectateurs : on est avec elles, intégrés à ce vaste jeu et à ce qu'il raconte de la liberté créative de l'art.

Quand on arrive, on est d'ailleurs accueilli par Ariane Mnouchkine... ou presque, telle que l'incarne la metteuse en scène de cette *Saga* : la patronne du Théâtre du Soleil a elle-même signé un vibrant hommage à l'auteur du *Tartuffe*, avec son film *Molière*, sorti en 1978. Johana Giacardi et sa petite troupe n'ont aucune prétention à la reconstitution historique. Il s'agit bien de jouer avec ce que Molière – et notamment son parcours des débuts, et les difficultés rencontrées pour imposer son théâtre – raconte à ces jeunes femmes qui se lancent dans le métier.

## **Avec une folle liberté**

Le spectacle des Estivants s'inspire d'ailleurs principalement du génial *Roman de monsieur de Molière*, de Mikhaïl Boulgakov, qui, comme son nom l'indique n'est pas une biographie de référence mais bien un dialogue, déjà, entre l'auteur russe persécuté par le régime stalinien et l'écrivain français, qui sans cesse a dû négocier avec son statut d'artiste officiel au temps du Roi-Soleil. Tout commence donc le 15 janvier 1622, quand naît Jean-Baptiste Poquelin, pour se poursuivre jusqu'à la fin des années 1650, quand Molière regagne Paris pour y devenir célèbre. Après une ellipse de quelques années, le spectacle revient ensuite sur l'épisode de la censure du *Tartuffe*, en 1664.

La vie de Molière est une ronde d'une richesse humaine inouïe et universelle, où tourbillonnent la liberté et la contrainte, les amitiés et les trahisons, les amours cruelles – Molière quittera Madeleine pour Armande Béjart, la jeune sœur de la comédienne, longtemps soupçonnée d'être la propre fille de notre écrivain national –, la maladie, les joies et les turpitudes de la vie dans un collectif.

C'est tout cela que mettent en jeu avec une folle liberté ces cinq comédiennes qui se sont rencontrées sur les bancs de la faculté d'Aix-en-Provence en 2010 et installées depuis à Marseille. Elles se maquillent, se démaquillent et se remaquillent à vue, utilisent les accessoires les plus improbables, pour ne pas dire surréalistes, les perruques et les costumes les plus délirants – mexicains d'opérette en satin blanc, cosmonautes venus du *Voyage dans la Lune* de Savinien de Cyrano de Bergerac, contemporain et ami de Molière...

## **D'excellentes comédiennes**

L'une d'elles apparaît même, à l'occasion, déguisée en morceau de parmesan, dernière nourriture, paraît-il, ingurgitée par Molière avant sa mort. Quant aux années de formation de l'auteur, elles sont jouées en mode adolescent d'aujourd'hui en sweat-shirts, avec skateboard sous le bras, pour la plus grande joie des spectateurs.

Ce qui est beau, c'est que cette dimension clownesque, cette imagination débridée laissent d'autant mieux affleurer l'émotion, quand il s'agit de rendre hommage à cette grande comédienne qu'était Madeleine Béjart, sans qui Jean-Baptiste Poquelin ne serait pas devenu Molière. Ou de célébrer le patron lui-même, quand la troupe fait lever tous les spectateurs, une petite bougie à la main, pour une minute de silence à la fin du spectacle.

Il y a bien sûr un fond potache assumé dans ce spectacle, mais la force de cette équipe d'excellentes comédiennes, c'est de toujours savoir s'arrêter au bon moment, de déjouer les clichés au moment où ils pourraient s'installer, et de trouver une forme de poésie bricolée. Elles ont une vivacité et une agilité incroyables, dans un registre de jeu dans lequel Philippe Caubère, notamment, était passé maître, qui consiste à glisser en un clin d'œil de la narration à l'incarnation.

Nommons-les, ces actrices qui ont un bel avenir devant elles : Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles et Edith Mailaender, sans compter Johana Giacardi, qui joue dans son propre spectacle. Avec elles, le geste initial de notre grand auteur national, souvent statufié, est réinscrit dans le présent le plus vivant. Molière is not dead ! Pour preuve, il est assis à côté de vous dans la salle.

¶ La Saga de Molière, par la compagnie Les Estivants. Texte et mise en scène : Johana Giacardi. Théâtres des Carmes, Avignon « off ».  
Jusqu'au 26 juillet, à 21 h 30, De 10 à 20 €.

# LA SAGA DE MOLIÈRE PAR JOHANA GIACARDI AU THÉÂTRE DES CARMES, FESTIVAL AVIGNON OFF.

Retrouver Molière en même temps que le théâtre de tréteaux.

Publié par Véronique Hotte | 17 juillet | Critiques | Théâtre | 0 | [WWW](#)



En 2016, Johana Giacardi fonde avec Lisiane Gether la compagnie Les Estivants à Marseille, créant des formes théâtrales dont le Camping show, spectacle de théâtre estival et itinérant pour les campings. En 2021, forte de son expérience sur les routes, elle crée La Saga de Molière : « Mesdames et Messieurs, chers amis, chers publics, bienvenue ! Voici l'histoire de Molière comme vous ne l'avez jamais entendue auparavant ! »

Johana Giacardi et les quatre autres comédiennes de la troupe des Estivants - Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Edith Mailaender - rejouent librement, avec une fantaisie créatrice et un bel humour, des morceaux de la vie du monstre sacré. Ni historiennes, ni biographes, elles déforment, exagèrent, digressent, composent un récit épique, entre pitreries et décalages, anachronismes improbables et collages heureux.

Dans un dispositif tri-frontal, « petit théâtre brut, essentiel et pauvre », elles dévoilent les ficelles de la machinerie théâtrale - plaisir d'inventer et de faire vivre le théâtre de tréteaux de L'illustre Théâtre de Jean-Baptiste Poquelin.

S'impose la vie de l'homme - la vie d'une troupe de théâtre -, des débuts jusqu'à sa gloire : découverte du théâtre, Scaramouche, études de droit, rencontre avec Madeleine Béjart, refus d'une carrière confortable, choix du théâtre et vie aléatoire, constitution de la troupe.

Répertoriés, l'obstination à vouloir jouer la tragédie de grand style, les échecs, les années d'errance en province, les courbettes devant les autorités locales pour pouvoir jouer.

Narrées, la résidence au Château de La Grange sous la protection du prince de Conti, la dévotion soudaine de ce dernier, le départ de la troupe, l'arrivée à la cour, Louis XIV, la comédie, la gloire, les polémiques, les luttes contre la convention et l'Eglise, la censure.

Digressions et anachronismes, entre légende et romantisme, dessinent un théâtre idéal malgré les contraintes, inspiré à la metteuse en scène par *Le Roman de Monsieur de Molière*, de Boulgakov, un roman picaresque sur une « biographie précise et bluffante ».

Entre la jeune compagnie d'aujourd'hui et la troupe d'alors, se révèlent des similitudes - même quête d'idéal, mêmes doutes et échecs à Paris qui leur font choisir l'itinérance. Soit un second souffle pour le théâtre de tréteaux, qui ne s'interdit aucun registre - humour potache et réflexions sur la création. Le quatuor féminin porte une passion : créer une compagnie du décroisement qui ne séparerait jamais l'Art de l'Art de vivre.

Ambiance festive et foraine, interpellations bon enfant du public, énergie invincible et piquante, invectives ludiques, lancées contre tous les abus de pouvoir, déguisements à trois francs six sous, perruques, coiffures et vêtements de figures enfantines, piano radio de sonorisation, clowneries et facéties, rires en pagaie, une séance du Masque et la Plume est invitée à la soirée moqueuse, mettant à distance les points de vue rieurs approximatifs.

Un théâtre de tréteaux qui joue sa partition, tandis que les comédiennes généreuses et amusées s'en donnent à cœur joie, pour revêtir tel rôle et puis tel autre, monter d'un pas sûr et déterminé sur l'estrade scénique ou en descendre pour se rapprocher du public.

Un théâtre forain de toute noblesse, une forme joliment ambulante - un bel art populaire.

***La Saga de Molière*, écriture et mise en scène de Johana Giacardi, création sonore Valentine Basse, décors et accessoires Camille Lemonnier, création lumière Lola Delelo, création costumes Albane Roche Michoudet, Naïs Desiles, Johana Giacardi et Camille Lemonnier. Avec Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Edith Mailaender, Johana Giacardi. Du 7 au 26 juillet 2023, du lundi au dimanche 21h30, relâches 13 et 20 juillet, Festival Off Avignon, Théâtre des Carmes André Benedetto Avignon (Vaucluse). Du 12 au 21 octobre 2023, La Passerelle, Scène nationale de Gap (Hautes-Alpes).**

Crédit photo : Julien Gatto

CRITIQUE

## Avignon off : Molière en feu au Théâtre des Carmes

Les cinq comédiennes de la Compagnie les Estivants font un sort à l'icône du théâtre français dans un spectacle débridé qui mêle humour et tendresse. Ponctuée d'anachronismes et de gags potaches, « La Saga de Molière » renouvelle avec brio les codes du théâtre de tréteaux. Une des révélations du festival Off d'Avignon.



Poquelin et sa troupe en apnée... sur un tréteau. (© Julien Gatto)

Par **Philippe Chevilly**

Publié le 16 juil. 2023 à 14:18 | Mis à jour le 16 juil. 2023 à 16:04

Les biopics peuvent être assommants au théâtre comme au cinéma... Mais pas quand ils prennent la forme débridée et joyeuse de « La saga de Molière » à l'affiche du théâtre des Carmes d'Avignon. La bande de filles survoltées des Estivants célèbre l'icône du théâtre de Français à sa façon : anachronique, hilarante, tendre... et redonne au passage un sacré coup de jeune au genre millénaire du théâtre de tréteaux.

Le ton est donné dès l'entrée en salle, aménagée autour d'un praticable de fortune. Le spectateur est accueilli par une fausse Ariane Mnouchkine (la metteuse en scène du spectacle Johana Giacardi) et par les quatre autres comédiennes de la troupe arborant des « reliques » de Molière ou de son époque - l'une d'entre elles est déguisée en morceau de parmesan, dernier aliment ingurgité, soi-disant, par l'auteur dramatique avant sa mort...

Si les digressions, gags potaches et va-et-vient dans le temps vont bon train, la saga suit la chronologie. Pas question de perdre le spectateur dans les chemins buissonniers. Du bébé Poquelin matérialisé par un simple rai de lumière à l'artiste mourant, célébré par le public, debout, une mini-bougie électrique à la main, les Estivants nous racontent Molière dans tous ses états.

Johana Giacardi s'est inspirée de la biographie de Boulgakov pour déconstruire sa légende dorée, la magnifier ou la détourner, s'en émouvoir ou s'en amuser. Les amours torrides avec Madelaine et Armande Béjart, les rencontres fondatrices (Cyrano de Bergerac, le Prince de Conti), les temps de vaches maigres et les heures de gloire : tout passe à la moulinette d'un théâtre vif et insolent.

## Sur la route

Les jeux de mots et anachronismes sont énormes, les costumes et accessoires tiennent du grand bazar, la bande-son musicale part souvent en vrille - ainsi de cette interprétation aussi rageuse qu'inattendue du tube des Talking Heads, « Psycho Killer » - tout s'enchaîne très vite et les saillies plus faibles sont vite effacées par d'autres qui font mouche.

La Saga accorde une importance particulière à la période pendant laquelle Molière et sa troupe ont connu leur traversée du désert et on fait leurs armes sur les routes de France. Un symbole ou un modèle pour une jeune compagnie bien décidée à mettre le feu aux tréteaux d'Avignon à Paris.

Johanna Giacardi, Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Edith Mailaender ont l'art de la comédie chevillé au corps et au coeur. Leur théâtre immédiat, iconoclaste et populaire est destiné à plaire au plus grand nombre. L'enthousiasme du public avignonnais ne saurait mentir.

### LA SAGA DE MOLIÈRE

#### Théâtre

D'après « Le roman de Monsieur de Molière » de Mikhaïl Boulgakov.

Mise en scène de Johana Giacardi

Cie les Estivants

Avignon, Théâtre des Carmes

[www.theatredescarmes.com](http://www.theatredescarmes.com)

jusqu'au 2- juillet (relâche le 20) à 21 h 30

Durée : 1 h 30

ACTU

## Festival d'Avignon. La vie de Molière, l'argent et l'Ostalgie... Découvrez la sélection du jour

Entre le 5 et 25 juillet, Avignon devient la capitale mondiale de la culture. Le festival d'Avignon, l'une des plus importantes manifestations internationales du spectacle vivant contemporain, rythme l'été du Vaucluse. Découvrez notre sélection du jour du festival off.

Publié le Dimanche 16 juillet 2023 - [Gérald Rossi](#)

[...]

### **Le roman d'une vie d'homme de troupe**

Voilà, en accéléré, racontée avec autant de talent que d'humour, la vie de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. À la façon du théâtre de tréteaux. Pas question ici de s'attarder sur quelques répliques célèbres, mais plutôt sur les à-côtés et, surtout, sur la vie de l'illustre troupe. Johana Giacardi, à qui l'on doit aussi la mise en scène, s'est inspirée dans son écriture du *Roman de monsieur de Molière*, de Mikhaïl Boulgakov.

Avec elle, dans un amusant décor de carton, Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Edith Mailaender se partagent les multiples personnages. Le public – gentiment mis à contribution, et installé (presque) tout autour de l'aire de jeu – ne boude pas son plaisir.

[...]

Arts & Scènes

## “Ballets russes”, “La Saga Molière”, “Aristide et Bastien”, “L’Œil nu”... Les spectacles à voir cette semaine

par **fabiennearvers**  
Publié le 11 juillet 2023 à 14h40  
Mis à jour le 11 juillet 2023 à 14h40



↑  
“Aristide et Bastien” par Aïcha M'Barek et Hafiz Dbaou © Blandine Soulagé

(...)

### *La Saga Molière*, par Johana Giacardi

Avec leur allure d'adolescentes, les cinq “drôles de dames” de la compagnie Les Estivants mènent l'enquête sur la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin, en l'émaillant d'anecdotes se rapportant à leur vie de jeune compagnie théâtrale. Ce groupe de filles n'a pas froid aux yeux et, avec trois francs six sous et des tréteaux branlants, nous démontre que si l'on choisit le bon angle, tout est prétexte à rire.

***La Saga Molière*, mise en scène Johana Giacardi. Jusqu'au 26 juillet au théâtre des Carmes, Avignon**

## Festival d'Avignon 2023 : que voir dans le Off ?

La 77<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon démarre ce mercredi 5 juillet. Quant au Off, le coup d'envoi sera donné le 7 juillet. Gisèle Halimi, Amélie Nothomb, Jacques Weber... Découvrez notre sélection de 30 immanquables.

Par **Emmanuelle Bouchez, Fabienne Pascaud, Vincent Bouquet**

Réservé aux abonnés 📄

Publié le 05 juillet 2023 à 06h30 | Mis à jour le 05 juillet 2023 à 10h25

(...)

### “La Saga de Molière”, de Johana Giacardi



Photo Julien Gatto

Dans cette *Saga*, point de textes de Molière, ou presque. Et pourtant, il y a tant de Jean-Baptiste, Armande, Madeleine et les autres... À travers l'existence du dramaturge, retracée d'après *Le Roman de monsieur de Molière*, de Boulgakov, l'autrice et metteuse en scène Johana Giacardi donne à voir la vie d'une troupe en proie à la créativité et aux doutes, mais aussi à la fougue d'une jeunesse qui veut dévorer le théâtre à pleines dents et cherche sa place dans le marché ultra concurrentiel parisien. Formidables d'énergie, les cinq comédiennes de la compagnie Les Estivants détournent la puissance évocatrice de l'art dramatique pour faire naître un humour ravageur et utilisent tout ce que le théâtre de tréteaux a de charme et de vigueur pour transformer le parcours de Molière en épopée enlevée, non sans échos avec la situation, parfois difficile, des compagnies d'aujourd'hui.

— VB

**TTT** Du 7 au 26 juillet, Théâtre des Carmes André-Benedetto, 21h30.  
Durée : 1h30. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47.